



HAL
open science

Licence Géographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Géographie. 2010, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02037525

HAL Id: hceres-02037525

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037525>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université de Savoie - Chambéry

Demande n° S310052691

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie

Présentation de la mention

La mention Géographie est portée par l'UFR CISM (Centre Interdisciplinaire des Sciences de la Montagne, qui comprend entre autres, les Sciences de la Vie et de la Terre), située sur le site de Savoie Technolac, au Bourget-du-Lac. Elle est néanmoins rattachée au domaine Sciences humaines et sociales. Il s'agit d'une formation en demande de renouvellement à la fois générale et professionnalisante, à travers le choix de 2 parcours en 3^{ème} année (L3), Aménagement ou Métiers de l'enseignement, ainsi que, sur dossier, à l'initiation aux métiers de la montagne. Certains cours du parcours enseignement peuvent avoir lieu sur le site de Jacob Bellecombette.

Avis condensé

● Avis global :

Le dossier est complet et bien renseigné, à l'exception du détail des contenus précis des enseignements et du devenir des étudiants. L'offre de formation est cohérente, progressive, diversifiée et s'appuie sur une équipe pédagogique solide. L'encadrement est excellent. Le prolongement dans les différents masters au sein du département de géographie est en adéquation avec la licence, et l'ensemble avec la dynamique économique régionale (importance des métiers de la montagne) : l'articulation entre les deux niveaux de formation est tout à fait cohérente. La diversité des modalités d'évaluation, et les activités pédagogiques particulières (journées sur le terrain, voyages d'études) voire extra universitaires (mais parfois obligatoires : conférences, rencontres avec des professionnels, activités de l'Association des Géographes de Savoie, etc.) ainsi que le stage, qui doit être systématisé en troisième année, complètent de façon exceptionnelle l'offre de formation. Le renforcement des dispositifs d'évaluation des enseignements et du tutorat devrait faciliter l'analyse de l'acquisition des compétences apportées par cette formation de grande qualité. Les débouchés professionnels, très diversifiés, sont bien identifiés, mais auraient mérité d'être analysés plus précisément, en particulier par le truchement d'une enquête systématique sur le devenir des étudiants.

● Points forts :

- Taux de réussite élevé.
- Solide intégration à la dynamique territoriale régionale (espace montagnard), porteuse d'emplois.
- Diversité et complémentarité des enseignements théoriques, techniques (outils), disciplinaires et transversaux.
- Grande proximité entre les étudiants des différentes années entre eux, ainsi qu'avec les enseignants.
- Excellente information sur la science géographique à destination des lycéens et du grand public.
- Grande disponibilité de la majorité des enseignants-chercheurs.



- Points faibles :
 - Le dispositif d'évaluation du tutorat ainsi que celui des enseignements par les étudiants n'est pas optimal.
 - Absence de données précises sur le devenir des étudiants (il manque un document pourtant mentionné).

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

La réussite pourrait être renforcée par une meilleure concrétisation de la définition du projet professionnel des étudiants dès la L1. Le pilotage pourrait encore gagner en efficacité par l'évaluation du tutorat, pratique ancienne récemment généralisée, et une analyse plus poussée de l'évaluation des enseignements par les étudiants. L'existence avérée de passerelles mériterait d'être affichée de façon plus nette. La mobilité au niveau national pourrait être éventuellement plus développée, notamment vers certaines licences professionnelles.

La professionnalisation, en particulier pour le parcours Aménagement, sera améliorée avec l'obligation du stage, mais gagnerait à s'appuyer sur des partenariats identifiés.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Le pilotage de la licence est solide grâce à une équipe très bien structurée et en adéquation avec l'offre de formation. Les responsabilités sont nombreuses (directeur adjoint, responsable informatique, du tutorat, de la préparation aux concours, des moniteurs) et bien identifiées. La disponibilité de la majorité des enseignants-chercheurs est très grande, en particulier pour ce qui est de l'ouverture et de la communication au niveau régional (vers les lycéens, vers le grand public et dans une moindre mesure vers les professionnels). L'évaluation des enseignements reste à parfaire ainsi que celle du tutorat.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet est clairement défini ; il conviendrait seulement à l'avenir de mieux renseigner le dossier sur le contenu détaillé des unités d'enseignement (UE). Dans l'ensemble, la formation présente un contenu pédagogique très diversifié tant du point de vue théorique que pratique, disciplinaire et transversale. Elle est bien dotée en termes de compétences disciplinaires, en particulier en géographie physique, mais aussi transversales (UE de méthodologie, diversité des modes d'évaluation dans les différents enseignements) et additionnelles (certification C2i obligatoire, choix possible de seconde langue, UE libres). La progression d'une première année plus généraliste qui permet facilement des réorientations vers une troisième année spécialisée et préprofessionnalisante est très bien structurée, même si la cohérence de semestre est de fait favorisée au détriment de la cohérence par UE. L'importance des modalités pédagogiques particulières, notamment les nombreuses journées sur le terrain, les voyages d'études, les multiples conférences, l'intervention d'enseignants extérieurs lors de journées-conférences, est à souligner, car elle aboutit à une formation d'une vraie richesse. En revanche, l'évaluation de cette formation, notamment à travers l'analyse du retour de questionnaires systématisés ou de l'analyse du tutorat auprès des étudiants, est encore perfectible.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Le taux de réussite est très élevé, y compris à l'issue de la première année où le taux d'abandon (6 à 8 %) est faible. La progressivité des parcours mis en place, les possibilités de réorientations sont bien réelles ; ces dernières



gagneraient à être médiatisées. L'accompagnement des étudiants, grâce à la proximité des enseignants et celle des étudiants des différentes années entre eux, et grâce à l'encadrement extra-universitaire (Importance de l'Association des Géographes de Savoie, des sorties semi-pédagogiques, etc.) est remarquable et concourt très certainement à créer un climat bénéfique. Le dispositif d'aide à la réussite combine les directives mises en place au niveau de l'Université (SCUIO, service communication) et au niveau de l'UFR CISM. Il devrait être efficace pour le faible nombre d'étudiants en échec. L'efficacité du tutorat semble encore être perfectible.

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Le contenu professionnel et transversal de certains enseignements, notamment en L3, ne compense pas totalement un certain manque, notamment lié à la difficulté d'intégrer le stage, récemment rendu obligatoire.

La préparation à l'orientation est bien développée, si ce n'est les possibilités d'ouverture sur les licences professionnelles absentes dans ce domaine à l'Université de Savoie et une mobilité nationale qui pourrait être plus forte (mais un environnement régional de qualité rend cela moins évident). L'ouverture sur le monde professionnel est correcte du point de vue de l'adéquation avec la dynamique régionale (orientation vers les métiers de la montagne), mais demande une amélioration, en particulier au niveau du stage ; toutefois des efforts sont développés sur ce point.

Le devenir des étudiants en poursuite d'études, en particulier au sein du CISM, est correct. En revanche, il manque des informations dans le dossier pour ce qui est de leur intégration professionnelle, si ce n'est qu'elle est variable tant du point de vue du poste que du temps de recherche d'emploi. Quant aux quelques étudiants sortant non diplômés, ils accèdent à des postes peu qualifiés.